

6 Le retable du Christ aux liens (M.H.)

7 Le retable de saint Joseph (M.H.)

Ces deux petits retables se répondent visuellement : leur partie supérieure est en bois polychrome, probablement du XVII^e siècle, alors que l'ensemble autel, tabernacle, prédelle, peint en faux-bois, est du XIX^e siècle. Dans les niches centrales se trouvent des statues en bois polychrome et des statues en plâtre : à droite, Bernadette et Catherine Labouré, à gauche, Jean-Marie Vianney, curé d'Ars et Gérard Majella, frère rédemptoriste.

8 La chaire (M.H.)

Elle est en chêne et date de 1735. La cuve est divisée en cinq panneaux sculptés représentant le Christ en gloire et les quatre évangélistes avec leurs attributs : l'homme pour Matthieu, le lion pour Marc, l'aigle pour Jean, le taureau pour Luc. Entre les panneaux, des putti évoquent les vertus théologiques : l'Espérance avec l'ancre, la Charité avec le cœur, la Foi avec la croix qui a disparu ; on y a ajouté un enfant avec une tiare papale symbolisant l'Eglise.

Les confessionnaux

Ils sont du XVII^e et intégrés aux lambris (1780). Vers l'est, côté nord et sud, deux confessionnaux semblables : la partie centrale est plate, un fronton au centre avec un petit médaillon représentant au nord le Christ et au sud le pélican, symbole chrétien.

L'orgue

L'instrument de 1839 est d'Auguste Renard, facteur d'orgue à Vieux-Berquin. Les frères Neuville, facteurs d'orgues à Expoëde, effectuent une restauration et installent trois jeux neufs, en 1889. La tribune, le positif et le buffet forment un ensemble cohérent et bien proportionné.

La mise au tombeau (1784)

Elle se trouve au fond de l'église au sud. Réalisée par Hubert-François Chiffard, sculpteur audomarois pour les sept statues en bois de couleur ivoire et Balthazar-Antoine Coucke, ébéniste cassellois pour le sépulcre à godrons.

Les tableaux

Quinze tableaux peints par Coucke en 1779, représentant les mystères du rosaire (cinq mystères joyeux, cinq mystères douloureux, cinq mystères glorieux), ont été restaurés en 2006.

Une copie de la descente de croix de Rubens en grisaille.

La décollation de saint Jean-Baptiste, saint patron de l'église, d'auteur inconnu.

Jean Le Baptiste ou le Précurseur

(1^{er} siècle)

« Fils d'Elisabeth (cousine de la Vierge) et Zacharie. Après s'être retiré de bonne heure au désert, Jean reviendra annoncer la venue imminente du Sauveur, pressant les pêcheurs de se convertir et les invitant à se faire baptiser dans le Jourdain en signe de pénitence. Alors, Jésus lui-même se présente pour recevoir ce baptême, Jean a compris qu'il était « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. »

Jésus dit de Jean : « Il est cet Elie qui doit revenir ». Or, les Juifs attendaient le retour d'Elie comme précurseur du Messie.

Arrêté pour avoir dénoncé le comportement d'Hérode Antipas qui a répudié sa femme pour s'unir à Hérodiade, femme de son frère, il fut décapité à la demande de Salomé, fille d'Hérodiade. »

D'après, Quelques vies de saints, dans l'Ouvrage collectif, THEO, L'Encyclopédie catholique pour tous, Droguet et Ardant, Fayard, p 87

OUDEZEELE

Église Saint Jean-Baptiste



Association régie par la loi de 1901

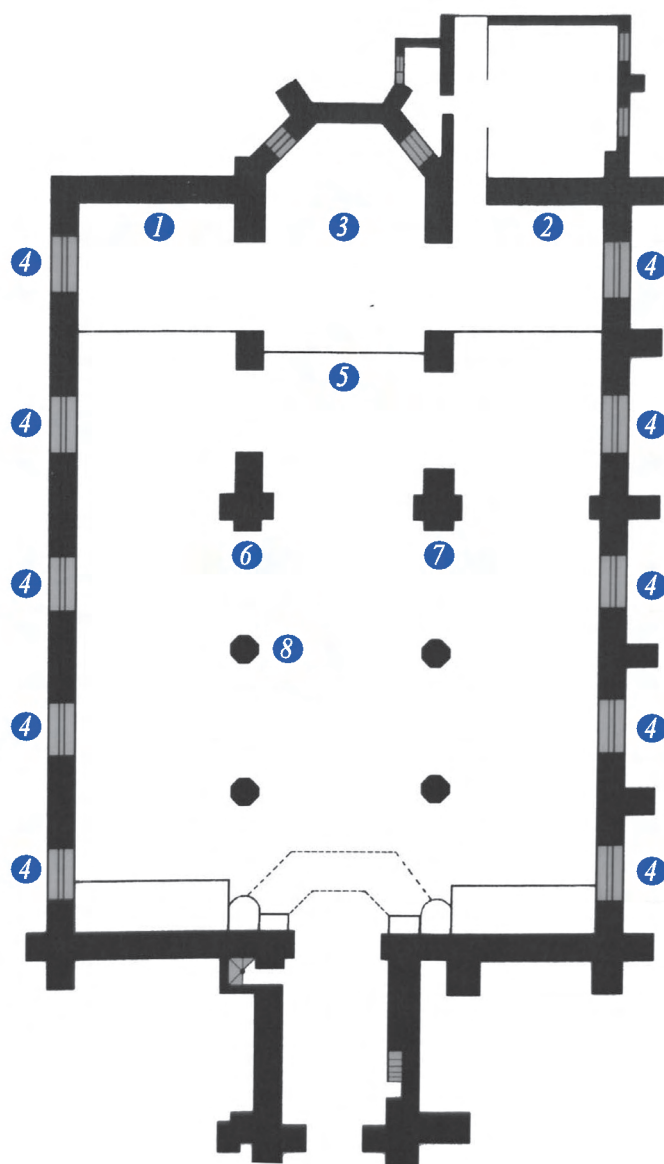
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandres



Plan de découverte



Histoire et Architecture

L'église, entourée d'un cimetière, se situe au milieu du village. Après le passage des gueux, dès 1567, l'édifice qui avait beaucoup souffert a été réparé et remis en état pour le culte. En 1714, la chapelle nord est agrandie en un vaisseau équivalent à celui du sud.

L'édifice actuel se présente comme une église-halle comportant une nef rectangulaire à trois vaisseaux, avec une tour-porche située à l'ouest, hors-d'œuvre, devant la façade principale. L'ensemble est couvert d'ardoises et bâti en briques rouges sur un soubassement de grès ferrugineux, à l'exception du côté nord dans lequel le grès est majoritaire. Les pierres en grès ferrugineux sont des remplois d'édifices antérieurs.

À l'intérieur, chaque vaisseau est couvert d'un berceau lambrissé et maintenu par des tirants métalliques.

Côté sud, à l'intersection des couvre-joints, se trouvent des petits personnages (en pendentifs) et à l'emplacement des blochets, des statuettes représentent les douze apôtres avec leurs attributs. Côté nord, certains blochets sont ornés de têtes sculptées.

Caractéristiques du mobilier

1 Le retable nord (M.H. 1980)

Dédié à la Vierge et remanié au XIX^e siècle, il intègre des éléments anciens : le devant d'autel et la frise décorative du gradin d'autel (fin XVII^e, début XVIII^e). Il est en bois peint faux-bois. Le tableau d'autel représente le couronnement de la Vierge.

2 Le retable sud (M.H.)

Dédié à sainte Anne, ce retable plat en bois, à une seule travée, forme un ensemble cohérent probablement du XVII^e avec des remaniements au XVIII^e. Il a été restauré en 2001. Le tableau d'autel représente la Sainte Famille élargie : Anne (mère de Marie) tenant l'enfant Jésus dans ses bras, Joachim (père de Marie), Jean-Baptiste avec l'agneau crucifère et derrière, Marie et Joseph. Ces personnages apparaissent comme le lien entre la famille terrestre et la famille spirituelle de Jésus représentée par Dieu le Père et la colombe du Saint Esprit. Au couronne-

ment, une statue de sainte Anne ternaïre (Anne, Marie et Jésus), en bois peint en blanc.

3 Le Maître-Autel (M.H.)

De style néogothique, sculpté par Colleson de Wormhout, en 1876. L'ensemble est très ouvragé, avec dans sa partie inférieure des bas-reliefs représentant le Christ, saint Pierre et saint Paul et dans la partie supérieure, des statues du Sacré-Cœur, de la Vierge à l'Enfant et de saint Joseph.

4 Les vitraux

Ceux du chœur, signés Charles Gaudalet (1817-1870), représentent au registre supérieur : Dominique recevant le rosaire des mains de la Vierge et au registre inférieur la samaritaine et Jésus près du puits. A droite, saint Thomas touchant Jésus, le Christ qui remet les clés à saint Pierre.

Dans le vaisseau nord, l'Immaculée Conception (Gaudalet), notre Dame de Lourdes (Coucke) ; côté sud, Jean-Baptiste prêchant dans le désert (Gaudalet), un prêtre célébrant la messe pour le rachat des âmes du purgatoire (Gaudalet).

Sont de l'atelier des frères Coucke (peintres-verriers à Bruges) : côté nord : sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Notre-Dame de Pontmain ; côté sud : saint Roch, sainte Jeanne d'Arc, sainte Marguerite-Marie Alacoque.

5 La table de communion (M.H. 1973)

Exécutée par Gustave Patteïn en 1889, elle s'inspire de celle qui avait été installée en 1789. Elle est en chêne et se compose dans la partie centrale de six panneaux sculptés, séparés par des pilastres ornés de d'épis de blé et de raisins. Sur les autres panneaux : deux anges prosternés devant le saint ciboire, Notre-Dame de Boulogne, les armoiries de la famille Frohard de Lamette (famille commanditaire de cette table et de la précédente). Les deux panneaux qui constituaient les portes, servent de décor à l'autel actuel ; ils représentent le pélican nourrissant ses petits de son sang et l'Agneau couché sur le livre aux sept sceaux.